

Une version pas méchante de l'histoire

La même

Numéro 10, décembre 1989

1990 — L'année en revue

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/22049ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

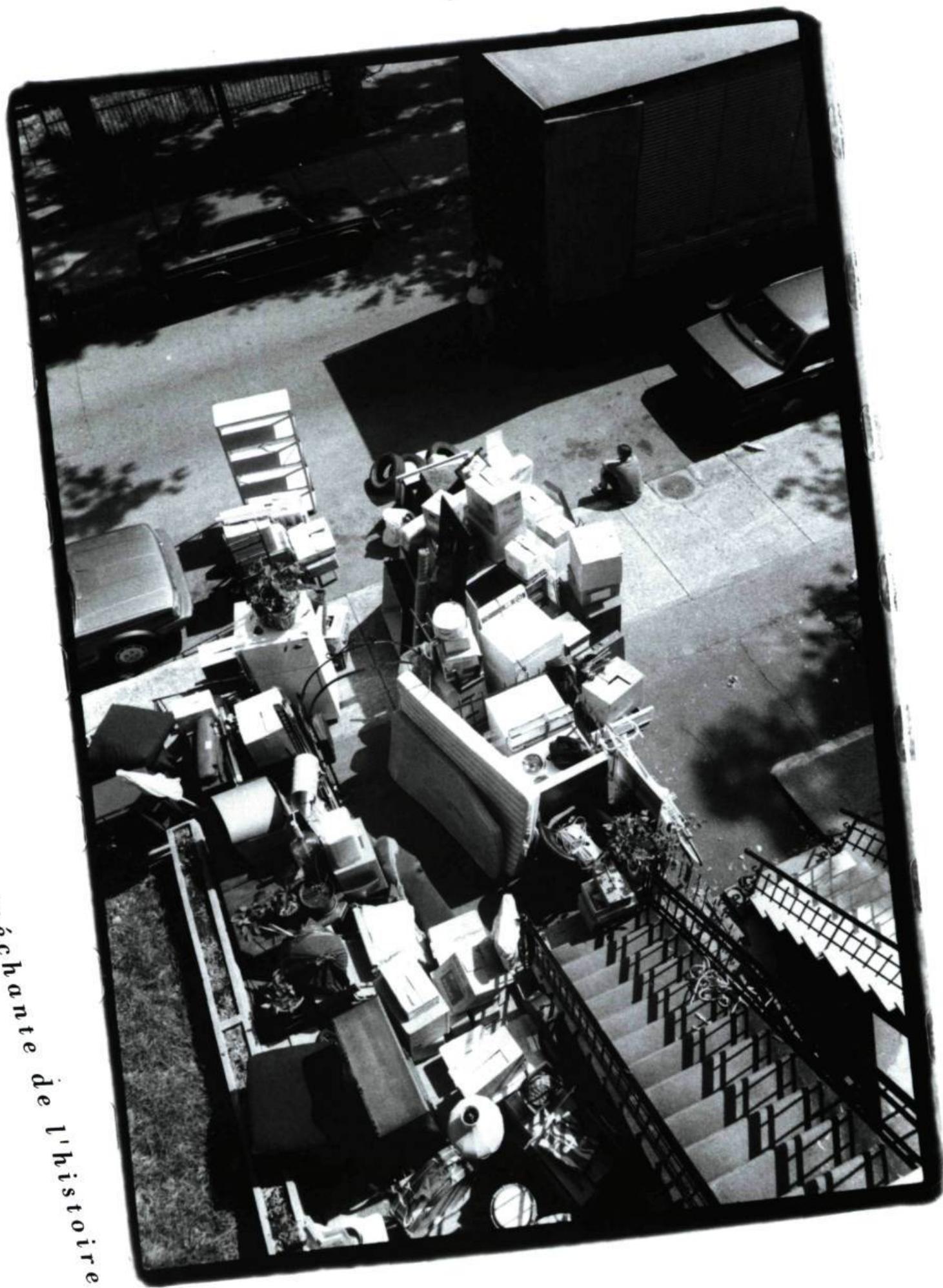
0831-3091 (imprimé)

1923-2322 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

La même (1989). Une version pas méchante de l'histoire. *Ciel variable*, (10), 18-19.



Une version pas méchante de l'histoire

Je suis déménagée autant de fois que j'ai menti. Souvent. Par mesure de sécurité, j'annule quelques adresses, falsifiées pour que les propriétaires impayés, les colocataires enragés, les voisins débiles ne s'y reconnaissent pas - et c'est, dans l'ordre - : le 2964, le 1922, le 4927, le 203-B, le 666-Z... et j'en passe.

Il en va des logements comme du reste : il y a une première fois. La rue Larocque à Saint-Hyacinthe, en face d'une cour d'école. Suis partie de là, six mois après, parce que la présence de Jésus dans la piaule s'était substituée à celle d'une amie. Puis ce fut la chambrette, rue Dessaulles. Y'avait un autre chambreur sur l'étage, c'est-à-dire qu'il n'était jamais là mais les pommes de terre extra-terrestres et la vaisselle collée le rendaient bien vivant. Ensuite, la rue Girouard, aux abords de la Yamaska-qui-tue; la rue Saint-Dominique, comme un train qui entre en gare... dans l'appartement. **Ah! que de temps passé en vos murs, vieilles baraques et mignons taudis, que d'heures à vous rafistoler le portrait un tant soit peu, à la mesure d'un prêt étudiant.**

À l'époque du vrai carré Viger, les crissements de pneus comme huitième merveille du monde, sur un balcon en fer forgé de la rue Saint-André. Et, pêle-mêle, tous ces moments choisis - comme on dirait morceaux choisis - sur de Tonnancourt, Saint-Paul, Hutchison, Argyle, Mont-Royal, Saint-Philippe, Létourneau, Dézéry, Marie-Anne, Conrad-Pelletier, Chabot, Adam, Mentana, Valois et d'autres, en l'espace de trois ou quatre villes. Bon, et puis?

C'est étrange. Statistiquement, c'est arrivé plus souvent en décembre et février qu'en mai ou juillet. Des histoires épouvantables. Des plantes qui meurent de froid, des oeuvres complètes disparues, des sets de vaisselle dépareillés à tout jamais, des pianos vendus pour rien, et, en tout, peut-être bien vingt-cinq cuisinières et trente frigos. Des histoires de tous. Arriver dans un logement à partager où les armoires n'ont pas été lavées depuis huit ans. Louer un paradis avec murs en carton donnant sur grosses voix d'alcool de quatre heures du matin. Revenir de voyage pour trouver toute sa garde-robe moisie suite à l'oubli d'une voisine du dessus. Sous-louer moins cher et payer la différence pour se débarrasser à tout prix d'un logement-problème. Le rêve. L'aubaine.

Le pire, évidemment, c'est la colocation. J'évite de parler des détails de la chose tellement c'est aberrant. Un autre cas critique, c'est le genre 6 1/2 avec cave à chauffer en décembre, janvier et février, lorsqu'on se retrouve seul. J'ai déjà reçu des boîtes par la tête, des avis d'éviction, des lettres enregistrées, des amis de voisins à souper. Le pire, le vrai pire, c'est de jouer les bons samaritains et de ramasser les chiens écrasés dans la rue. Héberger l'impensable. Boulimique, cleptomane, lesbienne, obèse et alcoolique. Trois mois d'enfer. J'ai survécu. Elle aussi semble-t-il. C'est mon karma. Les déménagements, j'ai ça dans la peau, et surtout dans les mains quand ce n'est pas sur le dos. Ça

meuble facilement une réputation, une discussion aussi, puisque je connais chacun des quartiers de la ville, le type d'habitation, de brique et de voisin qu'on peut y trouver. Pourtant, les leçons servent. Le dernier logement - j'y demeurais seule... ah! - remporte le record de longévité : un an et demi. Celui d'où j'écris en ce moment, eh bien, ça fera bientôt un an, et j'ai signé pour deux ans et demi. Est-ce possible?

Alors, le 1er juillet, si ça en fait frissonner d'horreur quelques-uns, si ça donne des fourmis dans les jambes à d'autres, si ça rend prospère le beau-frère qui loue son camion à l'heure, tant mieux, mais moi je me promets de regarder tout ça de mon balcon pour au moins un autre été. Mais qui sait quand je remettrai ma vie en boîte ...?

La même



Juillet

dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
1 Confédération	2	3	4	5	6	7
8 O	9	10	11	12	13	14
15 D	16	17	18	19	20	21
22 ●	23	24	25	26	27	28
29 D	30	31				

L'Encadrement Passe-Partout
ATELIER D'ENCADREMENT ET DE LAMINAGE
436, de Bienville 842-0274